

ne constitue pas un des plaisirs les plus recherchés de notre époque si féconde en divertissements.

D'autres prétendent qu'il faut avant tout être rond en affaires, que le chiffre de vingt dollars étant précisé, il faut que que celui des communions le soit; qu'en outre, comme il est difficile de constater le nombre de ceux qui communient le samedi dans toute la Catholicité, la comptabilité du nouveau journal deviendra incontrôlable; . . . à moins que la Ste. Vierge ne fasse tous les samedis un miracle pour son organe et n'envoie des colombes annoncer le nombre exact des communions reçues, . . . alors ce sera la chose la plus facile au monde.

J'ai toujours remarqué que les rois ont une heure, invariablement la même, pour abdiquer, c'est lorsqu'ils ont perdu leur trône.

Mais comme le droit divin est inaliénable, ils ont soin d'ajouter qu'ils abdiquent en faveur de leurs enfants.

Ainsi, Napoléon battu à Waterloo, abdiquait en faveur de son fils. Aujourd'hui, c'est la reine d'Espagne qui, incapable de rentrer dans sa capitale, et par conséquent de reprendre son sceptre, veut le passer au prince des Asturies.

Tant qu'il reste aux rois la plus petite chance, au lieu d'abdiquer, ils fusillent.

Ainsi, toute phase d'abdication peut être indiquée par ce thermomètre infallible :

1er jour.—Les troupes royales sont engagées avec les rebelles; victoire indécise.—Cinq mille hommes seront passés par les armes dans les 24 heures.

2e jour.—Les troupes royales perdent du terrain, mais soutiennent bien la retraite.—Trois cents hommes seront fusillés avant la nuit.

3e jour.—Les troupes royales sont en pleine déroute.—Amnistie partielle pour les rebelles les plus compromis.

4e jour.—Les insurgés sont maîtres de la capitale.—Amnistie complète.

5e jour.—Le roi est en fuite.—Abdication.

Il y a encore un autre moyen quand on n'abdique pas, c'est de monter à l'échafaud. Mais les rois qui sont tous en faveur de la peine de mort, n'aiment pas à prêcher d'exemple.

Le *Courrier du Canada* a bien voulu dire que je n'étais qu'un imbécile; me voilà désarmé maintenant! Il est plus fin qu'on ne le pense, le *Courrier*; en effet, je ne voudrai jamais qu'on m'accuse de faire la guerre à mes semblables.